



Projet Métis

Burkina Faso



Le projet *Métis* se donne pour objectif de contribuer à l'émancipation et à l'autonomisation des femmes burkinabè, en les formant à un métier et à l'entrepreneuriat, dans le but de prendre part ensemble à un projet commun.

Femmes de l'association des tisseuses Teega-Wende à Ouagadougou,
avril 2018

Pourquoi le Burkina Faso ?

Contexte et justification du projet (1/3)



Pourquoi le Burkina Faso ?

Contexte et justification du projet (2/3)

- Le Burkina Faso est un petit pays sahélien parmi les plus pauvres du monde.
- En 2015, 40,1% de la population vivent en dessous du seuil national de pauvreté estimé à 153 530 FCFA (soit 234 euros) par an et par personne*. Le pays occupe en 2018 le 183^{ème} rang sur 189 pays selon l'Indice du développement humain (IDH) publié par le PNUD.
- La population féminine est essentiellement jeune, plus de 60% des femmes ont moins de 25 ans, et peu alphabétisée. Seules 29,3% des femmes de plus de 15 ans savent lire et écrire en 2015 contre 43% des hommes**. Ainsi, la majorité des femmes se marient jeunes et doivent subvenir aux besoins d'une famille nombreuse (l'indice de fécondité est de 5,8 enfants par femmes en 2016).
- Pourtant, bien qu'en moyenne elles prennent en charge plus de 75% des besoins quotidiens du foyer, les femmes ne disposent toujours que d'un faible accès aux moyens de production, au capital humain (études, formation et informations) et aux services financiers (crédit).

* Les données disponibles sont celles du rapport sur le « Profil de pauvreté et d'inégalités au Burkina Faso », établi par l'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD) burkinabè en 2015.

** Selon une estimation du CIA World Factbook.

Pourquoi le Burkina Faso ?

Contexte et justification du projet (3/3)

- La deuxième particularité du Burkina Faso est qu'il est l'un des premiers producteurs de coton en Afrique.
- Bien qu'il s'inscrive dans une longue tradition d'artisanat textile, le pays exporte près de 99% de son coton graine. Néanmoins, depuis 2015, de nombreuses politiques, tant au niveau national qu'international, redécouvrent le potentiel économique de la fibre de coton et tendent à valoriser et développer la filière textile artisanale.



Tisseuses de l'association
COFATEX à Bobo-Dioulasso,
octobre 2018.

En quoi consiste le projet ?

Présentation du projet (1/5)

- La mise en place du projet *Métis* au Burkina Faso a pour but de dynamiser la filière textile sur ce territoire, en créant une chaîne de valeur locale.
- Le projet se concentre sur l'intégration de quatre pôles de production textile, à savoir la teinture, le tissage, la couture et la commercialisation des produits.
- Il regroupera donc des équipes de tisserandes, de teinturières et de couturières, ainsi qu'une commerciale, qui assurera également la coordination sur place.
- Les fils de coton teints par les teinturières, puis transformés en étoffes par les tisserandes, sous forme de bandes de 20 à 50 cm de largeur, pourront être vendues directement en rouleaux ou confectionnées par les couturières selon les gammes de produits élaborées. La vente et la prospection de nouveaux marchés seront effectuées par la spécialiste commerciale.

En quoi consiste le projet ?

Présentation du projet (2/5)

- Dans un esprit d'entrepreneuriat, cette association permettra le développement d'un réseau d'artisans, mues par l'envie de bénéficier d'une véritable plus-value sur la fabrication et la vente de leurs produits finis, et non plus semi-finis comme on le voit habituellement.
- Le groupe s'engagera dans la production de biens textiles éco-responsables (écologiques et durables), tournés vers les besoins de la population locale et fabriqués dans le respect de l'environnement et de la santé de tous.

En quoi consiste le projet ?

Présentation du projet (3/5)

- La date de début souhaitée est juin 2019.
- La première étape du projet est élaborée sur 6 mois, de juin à novembre 2019.
- Le projet a vocation à se poursuivre et s'étoffer, plusieurs pistes de développement sont à l'étude. L'objectif est de permettre au réseau d'artisans de fonctionner rapidement en auto-financement.
- Le coût de lancement du projet s'élève à 8 200 euros.

En quoi consiste le projet ?

Présentation du projet (4/5)

- Sur les six premiers mois, le projet se déclinera en plusieurs phases :
 - Tout d'abord, il s'agira d'aménager un local et d'équiper les différents ateliers de tissage, teinture et couture.
 - Puis, commenceront les formations en teinture écologique et en couture, sur la base des produits élaborés. Une première formation en tissage a déjà permis de former 8 tisseuses sur place, grâce au concours de l'Association pour la Protection de l'Enfance et la Promotion de la Femme (APEPF), notre partenaire à Ouagadougou.
 - Enfin, après un temps de mise en pratique et de production, les produits seront vendus sur les différents salons et marchés de Noël (SICOT, SITA, marché de Noël de l'ISO, marché de Noël de l'Institut Français), qui ont lieu régulièrement en fin d'année au Burkina Faso.

En quoi consiste le projet ?

Présentation du projet (5/5)

- Dans un contexte économique difficile, marqué par une clientèle désargentée, la création d'une chaîne de valeur tend à éviter la saturation du marché en spécialisant et professionnalisant chaque branche du secteur, et à solidifier un réseau d'acteurs assurant la distribution et l'écoulement des productions.
- L'enjeu du projet est de développer, en outre, des formes de solidarité et d'entraide entre les parties prenantes de la chaîne économique, renforçant le tissu social et élargissant le spectre des bénéficiaires.

Qui sont les bénéficiaires du projet ?



Qui sont les bénéficiaires du projet ? (1/2)

- Implanté à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, le projet s'adresse, en premier lieu, à des femmes burkinabè vivant en situation de grande précarité et non formées à un métier, mais ayant la volonté de participer à un projet commun.
- 8 femmes formées au tissage en février 2019 constitueront l'équipe des tisserandes. Une apprentie-tisserande en cours de formation aidera également à la préparation des fils pour le tissage.
- Parmi les tisserandes, 3 seront formées à la teinture écologique, ainsi que 2 nouvelles femmes, pour constituer un groupe de 5 teinturières.
- 3 femmes seront formées à la couture.
- Véronique Ouédraogo sera en charge de la partie commerciale et gestion du projet et assurera la coordination sur place.

Qui sont les bénéficiaires du projet ? (2/2)

- Pour démarrer, le projet réunira donc 15 participantes, dont 1 coordinatrice/commerciale.
- Avec un indice de fécondité de 5 enfants par femme en moyenne, soit un foyer de 7 personnes, on peut considérer que le projet touchera 105 bénéficiaires directs et indirects lors des six premiers mois.
- Ayant vocation à se développer, le projet pourra impliquer 25 participantes dès la première année, touchant près de 175 bénéficiaires.



Portrait de Véronique Ouédraogo

« Après mes études universitaires en Marketing et Communication d'Entreprise, j'ai d'abord travaillé deux ans dans une entreprise commerciale, comme négociatrice.

J'ai très rapidement été absorbée par des activités associatives, pour lesquelles j'apportais des contributions bénévoles pendant plusieurs années, avant d'être engagée comme coordinatrice d'un centre de production textile artisanale pendant cinq ans et demi.

Ces différentes expériences m'ont apporté, d'une part, le sens de la gestion économique et sociale de groupes communautaires et, d'autre part, une maîtrise de la production textile artisanale.

L'autonomisation économique et sociale des femmes étant mon combat quotidien, je suis déterminée, avec le concours de l'APEPF et du Fonds Culturel Arts et Ouvrages, à m'investir dans la création d'un centre intégré de production et de commercialisation du textile artisanal à Ouagadougou.

Ce projet d'entrepreneuriat social, nous offre l'opportunité, avec les artisanes et futures artisanes, d'apporter notre contribution au développement du Burkina Faso. »

Portrait d'APEPF



L'Association pour la Protection de l'Enfance et la Promotion de la Femme (APEPF) est une association burkinabè créée en 2005 et présidée par Alice Ouédraogo. Elle intervient auprès de femmes et d'enfants à Ouagadougou et dans un village situé à 25 km au nord de la capitale. L'association a pour objectif de soutenir l'éducation scolaire des enfants, à travers le parrainage collectif, et de promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans un contexte où les droits des femmes sont souvent bafoués.

APEPF mènent plusieurs activités dont le parrainage scolaire d'enfants ; l'octroi de micro-crédits aux femmes pour développer des activités génératrices de revenus ; le maraîchage ; la fabrication de savon artisanal et dernièrement la production textile artisanale.

Selon l'anthropologue Pascale Maïzi : « Les femmes ne sont pas simplement vouées à la tradition des tâches et des savoirs dans un espace domestique restreint mais participent par la diversité de leurs savoir-faire et leurs identités spécifiques à l'évolution dynamique de leur société » (*Techniques féminines Moose dans le Yatenga (Burkina Faso)*, 1993).

En renforçant les capacités de production textile des femmes burkinabè et leur accès aux revenus du travail, le projet *Métis* vise à offrir à ces dernières l'opportunité de développer une activité prospère qui puisse faire vivre dignement leur famille, de participer effectivement aux prises de décisions dans tous les domaines de la vie économique et sociale et de contribuer ensemble au développement de leur communauté, de leur village et plus largement de leur pays.